

Une solution maraîchère pour le Burkina

Une délégation burkinabaise composée de Rasmané Nikiema, secrétaire général du conseil régional du Centre, et Ousmane Sawadogo, chargé de mission agriculture, ont visité la CAFPAS, coopérative agricole d'échalions de Mirebeau. La délégation est à la recherche de solutions innovantes de conservation maraîchères pour développer le stockage et la pérennisation des approvisionnements des marchés locaux, voire l'exportation : c'est la réalité depuis de nombreuses années avec la CAFPAS de Mirebeau pour l'échalions, adaptable à d'autres produits maraîchers. Ils étaient accompagnés de Jacques Aumusson, directeur de la coopération internationale au CG 86, Michel Martin, ancien directeur de la Chambre d'Agriculture de la Vienne, Sébastien Pierret, en charge des programmes du Pays du Haut



Rasmané Nikiema, Ousmane Sawadog, Denis Brunet, Louis Caudron, Benoit Prinçay travaillent main dans la main pour le développement agricole au Burkina Faso.

Poitou, Louis Caudron, consul honoraire du Burkina Faso, de Denis Brunet président du comité de jumelage Mirebalais - Burkina Faso, et de Benoit Prinçay, président de la communauté de communes mirebalaises, et accueilli par Christophe Prévost, agriculteur-coopérateur. Avec 80 % de la population du

Burkina Faso s'adonnant à l'agriculture maraîchère orientée vers l'auto-suffisance familiale et saisonnière, le potentiel du développement de la production à grande échelle vers la commercialisation, est énorme. La problématique de stockage à long terme et de régulation d'approvisionnement selon les besoins de consom-

mation est alors primordiale. Christophe Prévost a présenté l'entrepôt, les blocs frigorifiques et ventilés, par où transitent 4.000 tonnes d'échalions sur l'année : la délégation était très intéressée par la genèse de l'entrepôt, ses contraintes de fonctionnement et ses particularités de réalisations. Importé au Burkina, ce type d'installation favoriserait l'abondance et la régulation alimentaire. Au-delà de cet aspect crucial, les populations africaines (2 milliards dans 30 ans) seraient moins tentées par la migration et faciliteraient les projets de développement industriel. C'est avec ce type d'actions, avec l'accès à l'électricité et l'eau et l'éducation, que le jumelage Mirebalais - Burkina Faso peut apporter une bien modeste contribution à la problématique migratoire des populations vers l'Europe.



Le Département et la Région Centre du Burkina Faso renouvellent leur convention